

Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 13 février 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Couturier, Henri \(1813-1894\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Delagrange](#) est cité(e) dans cette lettre
[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre
[Gouté, Charles Alexandre \(1815-1899\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Roederer, Paul \(1863-1934\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation3 p. (405r, 406v, 407r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 13 février 1895,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33349>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [13 février 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé Informe Doyen qu'elle a répondu à la carte postale de Delagrave du 7 février et le remercie d'avoir envoyé l'exemplaire de l'*Histoire des équitables pionniers de Rochdale* demandé. Sur divers points concernant le service du *Devoir* : la suppression de l'abonnement de Jean Couturier à Paris, l'envoi de 5 exemplaires du numéro de janvier à Nîmes, la somme d'argent envoyée par Gouté (qui donne le surplus à la Société de paix du Familistère), la proposition d'échange de service avec *La Revue immortaliste* et l'adresse de la Société fraternelle des étudiants protestants de Paris (de Paul Roederer). En post-scriptum, informe que le numéro du *Devoir* de février est en route.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Librairie](#)

Personnes citées

- [Couturier, Henri \(1813-1894\)](#)
- [Delagrave](#)
- [Gouté, Charles-Alexandre \(1815-1899\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)
- [Roederer, Paul \(1863-1934\)](#)
- [Société de paix et d'arbitrage international du Familistère](#)
- [Société fraternelle des étudiants protestants](#)

Œuvres citées

- Holyoake (George-Jacob), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale, de George Jacob Holyoake, résumé extrait et traduit de l'anglais par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1881.
- [La Revue immortaliste : organe mensuel d'études scientifiques, philosophiques, sociales et idéales, Paris, 1895.](#)

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

NomDelagrange

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéMétiers du livre

BiographieMaison d'édition spécialisée dans les ouvrages scolaires fondée à Paris le 28 avril 1865 par Charles Delagrave, membre de la Société de géographie. Ch. Delagrave est libraire-éditeur au 15, rue Soufflot à Paris en 1888.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomGouté, Charles Alexandre (1815-1899)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriériste
- Politique

BiographieMilitant républicain très actif né en 1815 à Blois (Loir-et-Cher) et décédé en 1899 à Ouchamps (Loir-et-Cher). Charles Alexandre Gouté adhère aux idées phalanstériennes dès la monarchie de Juillet. Il est marié à la fouriériste [Héloïse Gouté \(1839-1916\)](#). Il est partisan des essais sociétaires et souscripteur de plusieurs d'entre eux. Il travaille quelque temps dans une chaudronnerie du Havre, soutient les expériences phalanstériennes (le Phalanstère du Saï au Brésil et le Ménage sociétaire de Condé-sur-Vesgre dans les Yvelines) avant de s'embarquer pour les États-Unis pour participer à la colonie de Réunion (Texas). Apprenant l'échec de l'entreprise à son arrivée, il revient en France et s'installe à Paris. Il rentre ensuite à Blois, ayant conservé ses convictions phalanstériennes. Lui et sa femme contribuent aux périodiques dirigés par l'ancien fouriériste [Riche-Gardon](#), tels que *La Renaissance*, *Le Déiste rationnel* et *La Bonne nouvelle*. Charles et Héloïse Gouté s'installent dans les années 1860 dans une propriété d'Ouchamps, près de Blois. Charles est désormais qualifié de propriétaire dans les actes d'état civil et dans les recensements. Rapidement, il entre au conseil municipal d'Ouchamps et y siège jusqu'à son décès. Le couple soutient financièrement la maison rurale du docteur Jouanne à Ry (Seine-Maritime). Charles Gouté est abonné à Ouchamps (Loir-et-Cher) au journal *Le Devoir* à la fin du XIXe siècle.

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Famillistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Famillistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Famillistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Famillistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Famillistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Famillistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Famillistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

NomRoederer, Paul (1863-1934)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Bibliothèque
- Religion
- Socialisme

BiographieBibliothécaire français né en 1863 à Strasbourg (Bas-Rhin) et décédé en 1934 à Paris. Bibliothécaire de la Société d'aide fraternelle et d'études sociales, créée à Paris en 1882 par Tommy Fallot (1804-1904), figure du christianisme social, apôtre du socialisme protestant. Paul Roederer est abonné à titre gratuit à Paris (58, rue de Clichy) au journal du Famillistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il réside au 5, avenue Anatole-France à Clichy (Hauts-de-Seine) au moment de son

décès.

NomCouturier, Henri (1813-1894)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriériste
- Politique
- Profession libérale
- Santé

BiographieMédecin, fouriériste et homme politique français né en 1813 à Vienne (Isère) et décédé en 1894 à Vienne (Isère). Henri Couturier est issu d'une famille bourgeoise aisée. Il étudie le droit et la médecine à Paris et en 1841, il soutient une thèse de doctorat en médecine. Il revient ensuite en Isère pour exercer la médecine. Couturier découvre les œuvres de Charles Fourier en 1845 et devient une figure importante du mouvement fouriériste français. En 1852, Couturier établit à Beauregard, près de Vienne, la Société agricole et maison de santé et de sevrage de Beauregard, un projet sanitaire et éducatif destiné aux enfants, qui se développe ensuite avec des activités commerciales et industrielles. En 1861, la société est rebaptisée Société agricole et industrielle de Beauregard. Elle est présentée par Couturier et la presse fouriériste comme une expérience sociétariaire. Florissante à la fin des années 1860, l'entreprise décline dans les années 1870. Couturier est alors accaparé par ses activités politiques : conseiller général de l'Isère (1871), député (1876) puis sénateur (1885). Il est également, depuis la fin du Second Empire, un militant de l'éducation populaire et du pacifisme. En janvier 1880, il écrit à Godin au sujet des tables créées par ce dernier pour les écoles du Familistère, qu'il visite au mois de juin suivant. Il est abonné à la revue du Familistère, *Le Devoir*. Couturier reste attaché au mouvement fouriériste, en particulier à l'Union agricole d'Afrique, colonie fondée en Algérie en 1846 par des fouriéristes. En 1881, il propose la reprise du domaine de l'Union par les Orphelinats agricoles d'Algérie, une fondation patronnée par Victor Hugo et Victor Schoelcher.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 30/10/2024

Nîmes 13 février 1699

Cher Monsieur Dogen.

Je vous confirme ma lettre du 4^e et vous
accuse réception de la vôtre du 2^e ce courant.

La carte de M. Delagrave d'Antibes du 7^e je lui
réponds sincèrement ici : Je lui ~~dis~~ ^{confirme} que nous l'avons
évitée le 10 en lui envoyant l'exemplaire Fernandé
par lui et touchant le prince "Stokdale" par
1^{er} exempl. je lui dis :

"a l'édition actuelle (la 2^e) est vendue 75 cent.
au bureau du Dévoir. Par l'intermédiaire de l'autre
exemplaires je vous ferai une remise de 25 cent.
à ce tarif faire le p. 75 cent au lieu de 9 francs
à les deux exemplaires. Transport à mes frais."

Le fait faire mon expédition ici je compte
que que c'est ici qu'il répondra à il y
a lieu.

Vous avez parfaitement fait de lui
envoyer l'exemplaire Fernandé et de me
retourner sa carte pour que j'y répondre.

— selon notre indication j'ai effacé de la
liste des abonnés, M. Couturier de Paris.

— Adresser moi si il vous plaît, cinq exemplaires
"Dévoir" de Janvier dernier. J'en manque un

l'œuvre faite à l'Imprimerie, vous sarez "

— J'ai reçu la lettre de M. Gaudé qui explique la différence entre par lui au bénéfice de la S^e de la Presse. Vous aurez fait le nécessaire pour cette dernière Société. Merci pour la communication.

— Vous m'avez aussi adressé "La Revue immortale". Elle me paraît intéressante. Je vais lui envoier "Le Dernier" et si elle se soutient nous l'inscrirons aux échanges. En attendant, ayez la complaisance de nous envoyer les N° que nous pourrons recevoir encore.

— La S^e paternelle d'Edimbourg protestante est autre chose que la S^e d'aide paternelle de M. Paul Röderer. Il ne faut donc pas changer l'adresse de M. Paul Röderer.

Il attend un complément d'information pour savoir si j'aurai ou non à envier "Le Dernier" à la susdite Société.

Elise, à qui j'ai écrit le 9^{me}, a déjà pu vous dire un mot à ce sujet. Veuillez,

cher Monsieur, présenter à elle et à son
Mari notre meilleur souvenir.

Nous souhaitons que tout aille au
meilleur pour vous tous au Familiště.
Toute la famille Tici vous envoie
son cordial souvenir

A. Godin

M. Le "Dernier" le premier est en route.
Il compte sur nos bons soins habiles
pour recevoir bientôt le Mowz des
Assurances et l'Etat civil, pour ce
qu'il nous a demandé à mettre maintenant sur
chantier.

Le 1^{er} Janvier 1915